

NANCY PEÑA

BLANDINE LE CALLET



# MÉDÉE

casterman



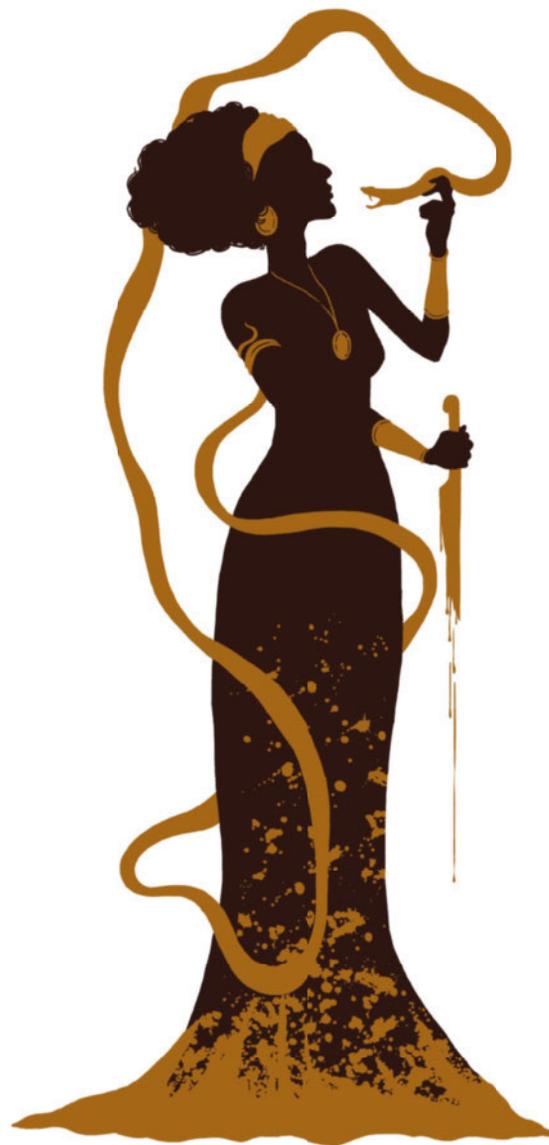
# MÉDÉE

DESSIN

NANCY PEÑA

SCÉNARIO

BLANDINE LE CALLET



COULEURS TOMES 1 ET 2 : SOPHIE DUMAS – CÉLINE BADAROUX

COULEURS TOMES 3 ET 4 : SOPHIE DUMAS – CÉLINE BADAROUX – NANCY PEÑA

**casterman**



# 1. L'OMBRE D'HÉCATE









Chloé, ma pauvre vieille, en te voyant étendue  
à mes pieds, j'ai bien failli céder.

M'allonger contre toi, prendre ta main,  
et compter avec toi les instants.

Me laisser mourir, moi aussi.  
Me laisser délivrer.



J'ai résisté, pourtant.  
Ce n'est pas le moment.

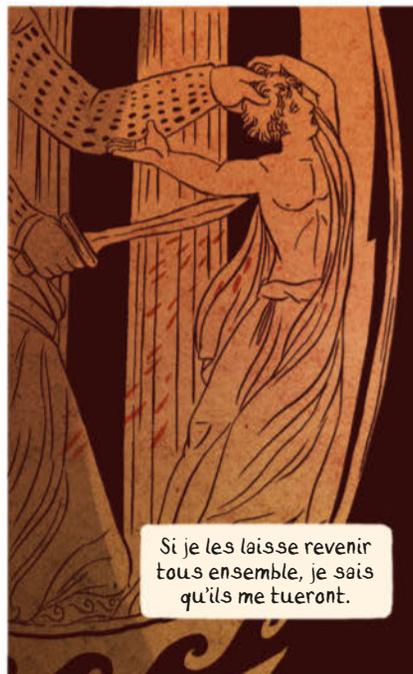
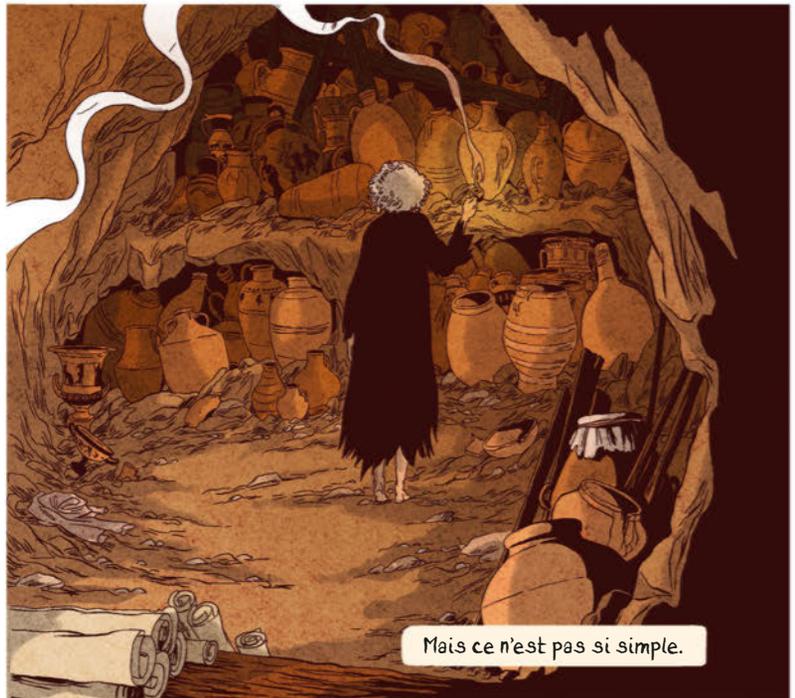


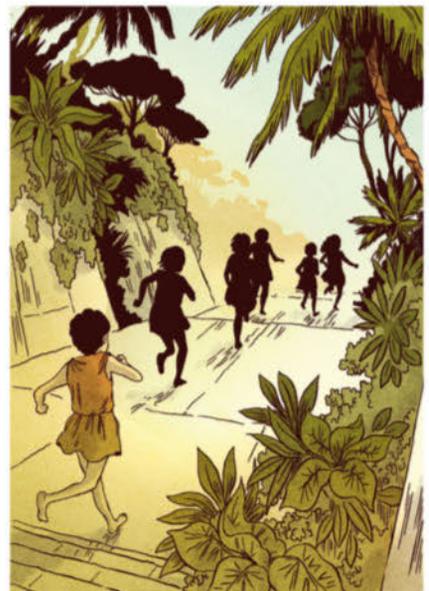
Cette île est comme moi: presque morte.

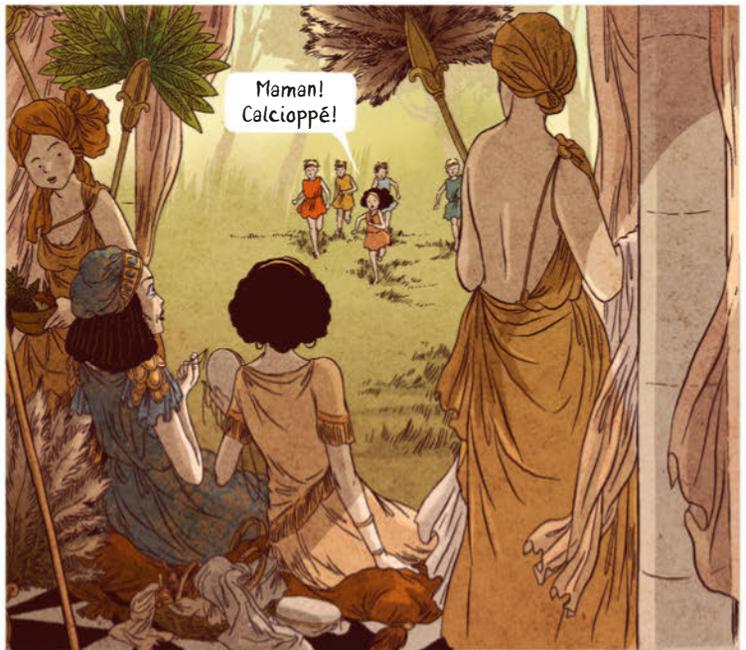
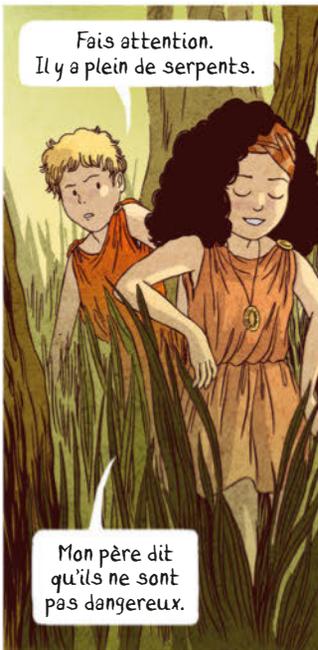


Mais avant de m'en aller,  
il me reste une dernière  
chose à faire.











La crise est passée.  
Je lui ai donné un calmant.  
Il dort, à présent.



Cela faisait longtemps  
qu'il n'avait plus...  
J'espérais...



Le mal dont il souffre  
est mystérieux. On ne  
peut pas prévoir  
son évolution.

Quelle ironie,  
quand on y pense!



Mon laideron de fille aînée a pondu sans effort  
deux paires de jumeaux en deux ans. Quatre garçons!

Et moi, le souverain d'un royaume  
opulent, moi que tout le monde craint  
et respecte, il m'a fallu attendre dix-huit  
ans. Dix-huit années durant lesquelles  
je n'ai cessé de prier les dieux pour  
qu'ils m'accordent un héritier.

Lorsqu'ils m'exaucent  
enfin, c'est pour me donner  
un fils malingre et débile.



La crise d'aujourd'hui  
ne doit pas faire oublier  
les progrès accomplis.

Crois-tu pouvoir  
un jour le guérir?



C'est difficile à dire, seigneur.  
En présence d'une maladie inconnue,  
nous en sommes réduits aux  
conjectures. Si je pouvais  
m'en occuper en permanence,  
peut-être que...



Non. Je ne veux pas  
le séparer des autres.



Il va bien, Absyrtos?

Oui, ma chérie. Il se repose. Ne t'en fais pas. Maintenant, il faut dormir.



La nuit est bien noire. Tu veux que je te laisse de la lumière?

Non, je n'ai pas peur. Je n'ai jamais peur: mon père a plein de dieux dans sa famille.



C'est vrai, j'oubliais.

Ton grand-père, le Soleil.



Hécate la magicienne, ta sombre cousine.



Tu es bien protégée.



Bonne nuit, nourrice.

Bonne nuit, ma chérie.









Vous allez voir, les enfants. Je suis sûr que cela va vous intéresser.



Elle n'a pas mal, la dame?

Non, elle est morte. Elle ne sent plus rien.



Père, pourquoi tu fais ça?

Pour comprendre comment le corps fonctionne.



Si l'on ne regarde pas comment les organes sont disposés à l'intérieur, on ne peut pas comprendre.

Pourquoi tu veux comprendre?



Pour pouvoir soigner, ma chérie, lorsque quelque chose ne va pas.

Pour pouvoir guérir.





Il n'y a pas eu d'enfance plus belle que la mienne.

Je jouais dans le jardin.



J'étudiais avec mon précepteur...

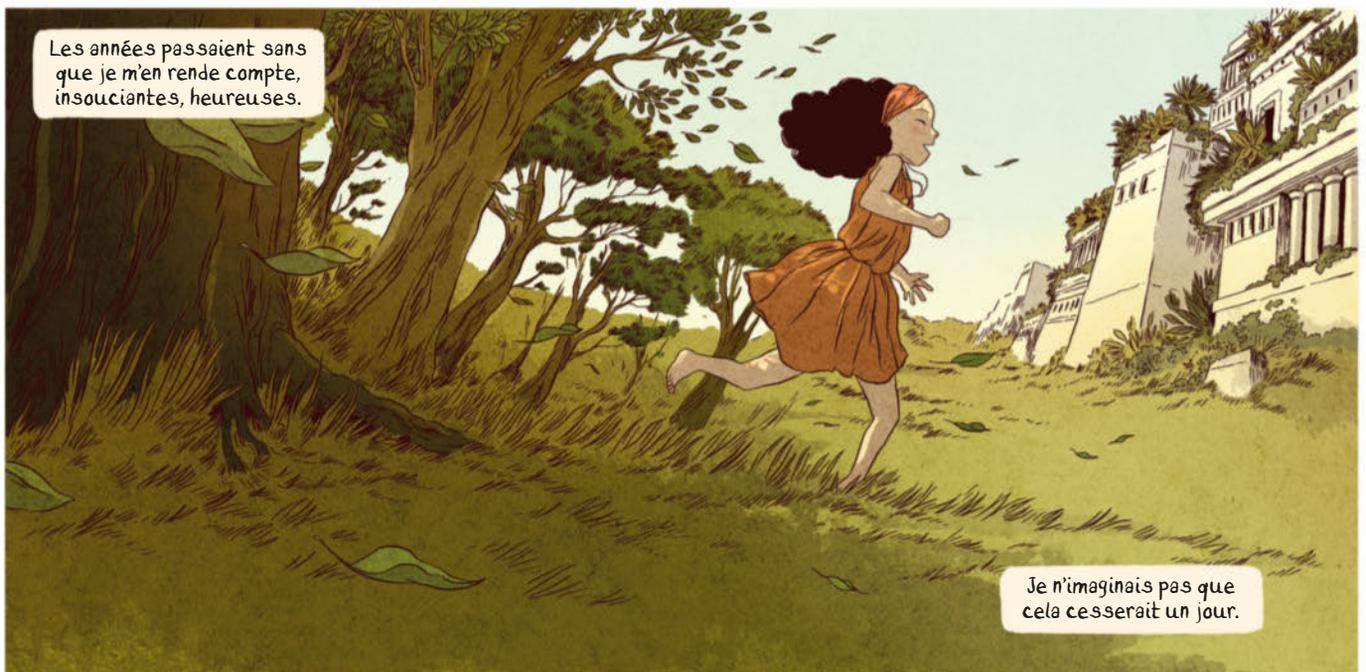


...ou par moi-même.



Ton professeur me dit que tu es une élève exceptionnelle, très savante, pour une fille de dix ans.

C'est normal, père: je descends des dieux, tout de même!



Les années passaient sans que je m'en rende compte, insouciantes, heureuses.

Je n'imaginai pas que cela cesserait un jour.



Tu vois la fleur, là-haut? Je parie que t'es pas capable d'aller la cueillir pour moi.



Bien sûr que si! Mais on n'a pas le droit de monter si haut, tu sais bien. On a failli se tuer la dernière fois, et on a promis de ne pas recommencer.

Oh, la poule mouillée! Il a peur d'escalader le mur!

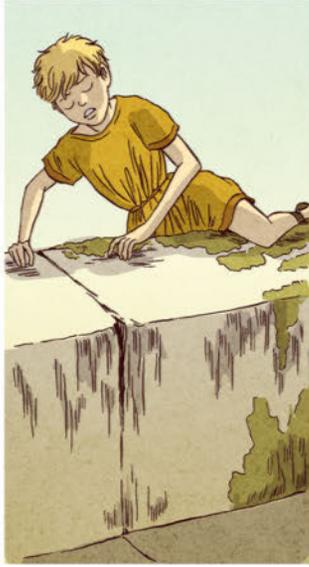


Ne l'écoute pas, Argos. On a promis à maman de ne pas le refaire.

Poule mouillée!

C'est bon, je vais te la chercher, ta fleur.





Bravo, Argos!  
Je savais que  
tu y arriverais!





Je suis venue prendre des nouvelles.



Médée aussi était en cause, et pourtant, ton père ne s'en est pris qu'à Argos!



Vingt coups de fouet à un enfant de onze ans! Je ne sais pas ce qui me retient de...

Je t'en prie, calme-toi!



Comment veux-tu que je me calme? Tu ne vois pas que ton père fait tout ce qu'il peut pour m'humilier? Il oublie un peu vite qui je suis, et ce qu'il me doit!



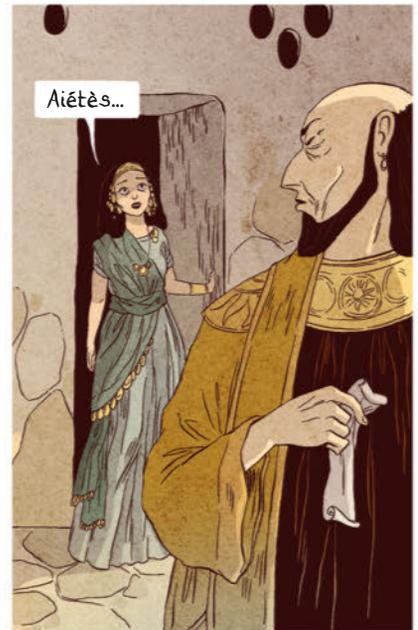
Parle moins fort! On pourrait t'entendre.



Phrixos, je t'en supplie, pour notre sécurité à tous, prends sur toi. Tu... tu sais que mon père ne supporte pas que l'on conteste ses décisions.

Tu as raison, chérie. Je serai prudent, je te le promets.





Aiètès...



Abastanès et ses hommes arrivent cette nuit. Ils ont le papyrus.

Ah...



Tu n'y crois plus, n'est-ce pas?

Je ne sais plus que penser.

Il faut y croire, Idya.



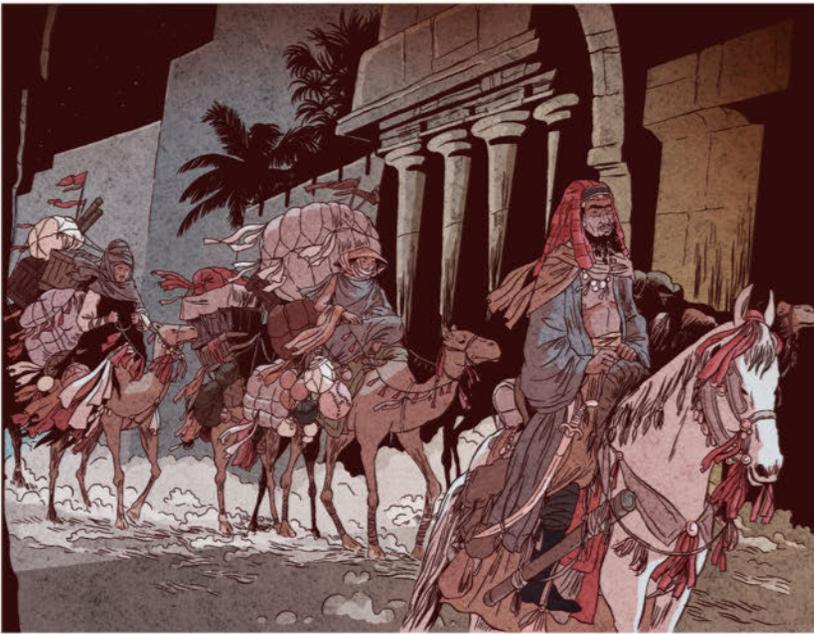
Aiètès, pourquoi es-tu si dur avec les fils de Calcioppé? Quoi que tu aies l'air de penser, ce sont de bons enfants...

Tu ne comprends donc rien? Tu ne vois pas le danger qu'ils font courir à Absyrtos?



Sais-tu pourquoi ce royaume est aussi prospère, Idya? Parce que chacun sait rester à sa place, celle que j'ai décidée.

Toi aussi, Idya, reste à ta place.





Quand comptes-tu revenir?

Pas avant dix lunes.

C'est bon. J'attendrai tes messages.



Tout cet or, pour ces sauvages...

Ce ne sont pas des sauvages, Mégalès. Quant à l'or, mes mines en produisent tant que je ne sais plus qu'en faire...



Au fait, tu m'avais bien dit que tu savais lire l'égyptien.

Oui, seigneur.



Eh bien, j'ai là de quoi t'occuper.



Alors, tu as trouvé quelque chose?

Il semblerait, seigneur. Deux ou trois formules inédites qui pourraient...

Mais nous avons été si souvent déçus. Je ne veux plus rien prédire.

Je vais préparer les remèdes, et nous verrons.



Qu'y a-t-il, Mégalès?

Seigneur, c'est à propos de la caravane étrangère repérée hier soir près de la frontière nord. Je viens t'avertir que l'affaire est réglée. Les corps ont été exposés, comme d'habitude.



Parfait!

Ceux-là avaient l'air bien inoffensifs, à ce qu'on m'a dit. Des marchands égarés, semble-t-il. Certains n'étaient même pas armés...

Leur mort n'en était pas moins nécessaire. C'est en tenant la Colchide soigneusement à l'abri de toute influence étrangère que j'en ai fait un royaume prospère.



Si le monde apprenait à quel point nous sommes riches, c'en serait fini de notre tranquillité.



Crois-moi, Mégalès, il n'y a rien de bon à attendre des étrangers.



Tu en as pourtant accepté un pour gendre.



Ce sale Grec... Comme un imbécile, je me suis laissé séduire par le cadeau qu'il apportait. C'est une erreur que je regrette tous les jours.

Tu ne dois pas avoir de regret, seigneur. Il t'a fait ce jour-là un don inestimable: tout le pays est persuadé du pouvoir magique de la toison d'or.



Les gens sont stupides, Mégalès. Tu sais aussi bien que moi que la toison n'a pas le moindre pouvoir.

Mais ce qui compte, seigneur, c'est ce que les gens croient.





Où en sont les opérations?

Elles sont presque achevées, seigneur.



Des pertes?

Une dizaine d'hommes. D'année en année, les bêtes deviennent plus résistantes au somnifère. L'une d'elles a éventré quatre esclaves à elle seule.



Eh bien, je vois que mon trésor est de mieux en mieux protégé!





Pourquoi les garçons  
n'ont pas pu venir  
avec nous?

J'ai mes  
raisons.



Regarde.

On les a enfermés ici  
le temps des célébrations.  
Ils sont beaux, n'est-ce pas?



Ils ont  
l'air méchant.

Ils le sont. Tu vois leurs cornes?  
Je les fais aiguiser et peindre en rouge,  
pour les rendre encore plus terribles.





On me signale que les prêtresses vont bientôt arriver.

Parfait.



Regarde-moi cette vieille chouette. Quand je pense qu'il n'y a pas eu moyen de la faire venir au palais pour soigner Absyrto.



Je ne sais pas ce qui m'a retenu de la faire égorger.



Seigneur, une prêtresse d'Hécate!

Oui, tu as raison: les mauvaises langues auraient eu vite fait de me traiter d'impie.



Enfin, j'ai tout de même réussi à lui arracher un accord. Un jour viendra où je pourrai tirer parti de sa science pour soigner mon enfant. Ce n'est qu'une question de temps.



Qu'une question de temps.



Alors, Drago, je vois que tu as ajouté quelques nouvelles têtes à ta galerie de portraits, depuis l'année dernière.



Ils ont réussi à échapper aux taureaux. Mais à moi, impossible! Ça n'est pas demain que quelqu'un parviendra à s'emparer de la toison d'or.

À quel degré de folie peut conduire la convoitise. Ils ont beau savoir qu'ils n'ont aucune chance, ils essaient tout de même...



Moi, ça m'arrange: ça me fait de la distraction.



Regardez, les enfants: la toison d'or. C'est à ce trésor que notre famille et notre pays doivent leur prospérité.



Père, je peux grimper dans l'arbre pour la toucher?

Non, Médée. Contente-toi de regarder.

Comment c'est possible, un bélier avec de la laine en or sur le dos?



Et d'abord, elle vient d'où, cette toison?



Maintenant, ça suffit!





Il faut désormais veiller à lui éviter les émotions fortes.

Comment peut-il avoir une vie normale, si on doit le préserver sans cesse?



Seigneur, ce n'est pas facile à dire, mais...

...ton fils n'est pas un enfant comme les autres.



Il faut te résoudre à l'accepter.



Tes petits-fils ont bien grandi.

Regarde-les qui paradedent avec leur père. Ce sale Grec! Il s'imagine déjà monter sur le trône après ma mort, en fondateur de dynastie!



Tu sembles bien amer, seigneur.

Comment ne le serais-je pas? Ma fille aînée est aussi bête qu'elle est laide. Mon fils unique est malade...



Heureusement qu'elle est là...



Médée, mon rayon de soleil.



Allons, ne fais pas cette tête!  
Ce n'est tout de même pas compliqué.

Je n'y arrive pas.

Un petit effort.  
De toute façon,  
à douze ans,  
il est largement  
temps que  
tu t'y mettes.



Pourquoi  
je suis obligée?

Parce que toutes  
les femmes brodent;  
c'est comme ça.



Pourquoi je devrais  
faire comme  
tout le monde?



Ça y est,  
ça recommence!  
Si tu n'étais pas  
aussi agitée...

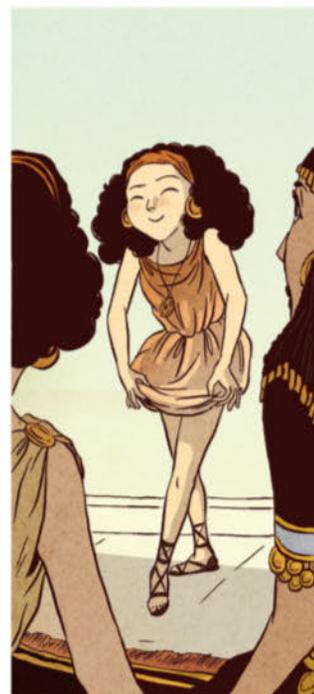
Aïe!

Tiens-toi bien droite,  
et reste calme.



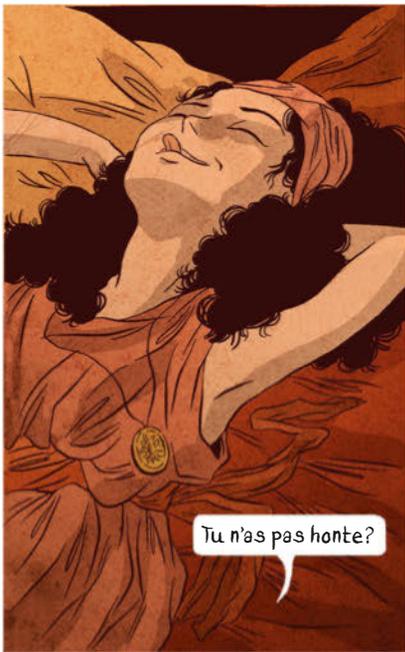
Médée, rassieds-toi  
tout de suite!

Oh, et  
puis zut!  
J'en ai assez!





Non mais, regarde-moi dans quel état tu es: toute décoiffée, écorchée de partout.



Tu n'as pas honte?



Ça n'est pas comme ça que tu trouveras un mari.

Un mari! Que veux-tu que j'en fasse, vieille bique?



Moque-toi! Bientôt, mon heure viendra.





Te voilà devenue femme!  
Ma petite, si on m'avait  
dit que je vivrais assez  
longtemps pour voir ça!

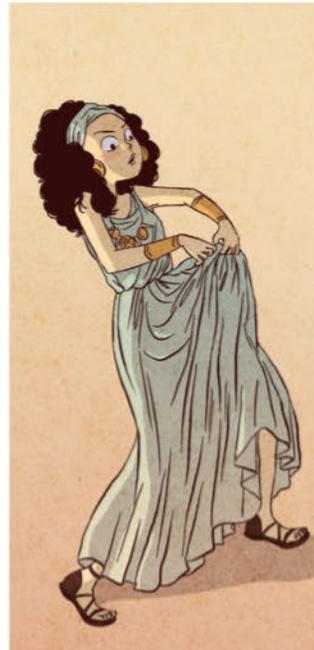
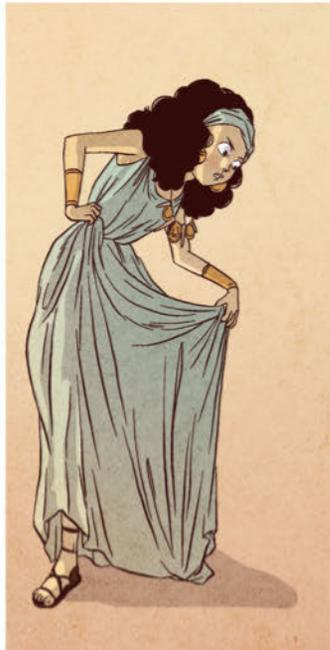
Tu parles  
d'un événement!  
Obligée de porter  
des couches,  
comme un bébé!



Regarde comme tu es belle!  
Cette robe! Et le collier  
que t'a donné ton père.

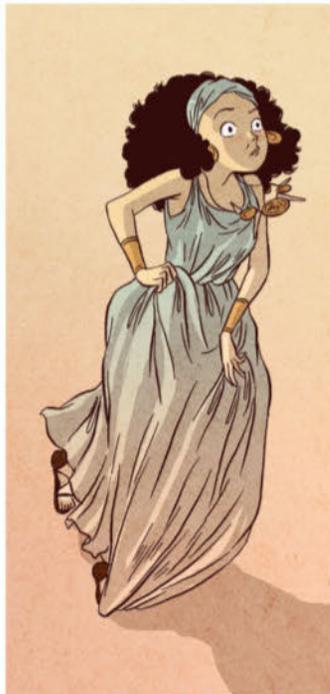
Il est  
trop lourd.

C'est magnifique.



Je n'arrive pas à marcher  
avec tous ces plis.

Il va falloir  
t'y faire.



Fais-moi confiance:  
tu vas t'habituer!